



ressources
& publications

Et vous trouvez ça drôle ? humour et politique

Territoires
de la
Mémoire



Territoires de la Mémoire

Les Territoires de la Mémoire asbl,
Boulevard de la Sauvenière 33-35
4000 Liège

→ accueil@territoires-memoire.be
→ www.territoires-memoire.be

Coordination éditoriale : Julien Paulus
Auteur·rices : Tamara Hannay, Jérôme Delnooz,
Michel Recloux
Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président
Maquette : Jérémy Joncheray / Signes du quotidien
Dépôt légal : D/2025/9464/1

Retrouvez les dossiers thématiques
des Territoires de la Mémoire asbl
→ www.territoires-memoire.be



Et vous trouvez ça drôle ? Humour & Politique

QU'EST-CE QUI NOUS FAIT RIRE, ET POURQUOI ? QUEL EST LE POUVOIR POLITIQUE DU RIRE ?

Le présent dossier reprend le propos de l'exposition « Et vous trouvez ça drôle ? Humour et politique » qui s'est tenue à la Cité Miroir du 9 novembre 2024 au 19 janvier 2025. À partir d'une sélection de planches des éditions Exemple et Bandes détournées, cette exposition questionnait notre rapport à l'humour et ses liens avec la politique. Nous vous invitons à poursuivre cette réflexion dans les pages qui suivent : qu'est-ce qui nous fait rire, et pourquoi ? Quel est le pouvoir politique du rire ?

Nous n'avons pas reproduit ici les planches exposées de Lisa Mandel, Salomé Lahoche, Un Faux Graphiste, tienstiens, Penseur Étoile, Marc Dubuisson, Maxime Morin et Lorrain Oiseau. Nous vous recommandons chaudement la lecture de leurs publications !

7 Pourquoi ça me fait rire/pas rire?

7 1. Biologie

7 Le rire est-il le propre de l'être humain?

8 2. Culture

8 Y a-t-il des choses qui font rire tout le monde?

12 3. Éthique - Les valeurs

13 À partir de quand la réflexion éthique devient-elle une norme morale?

Et quand devient-elle une loi?

14 4. Droits

14 Est-il interdit de rire?

17 Quels sont les effets de mon rire?

19 Que vient nourrir ma blague?

19 1. Les rapports de domination

20 2. L'humoriste, fauteur de trouble ou fou du roi?

Pourquoi ça me fait rire/pas rire ?

1. Biologie

Le rire est-il le propre de l'être humain ?

La réponse est immédiate, c'est non ! En effet, les scientifiques pensent que des animaux comme le rat, le dauphin, le singe sont capables de rire en tout cas d'exprimer quelque chose qui ressemble au rire.

Le rire est le produit de notre cerveau quand il est soumis à quelque chose de surprenant. L'incongru va provoquer notre rire.

Celui-ci est **bénéfique** à plusieurs titres. D'abord il fait du bien au corps car il met en jeu 400 muscles depuis le diaphragme jusqu'au visage. Rire c'est comme pratiquer du sport.

À l'instar de ce dernier ou de l'activité sexuelle, le rire provoque la sécrétion d'endorphine, une morphine endogène qui contribue à réduire le stress, à réguler son hormone, le cortisol, mais aussi plus largement à diminuer les douleurs physiques dans le corps.

Bon pour le système immunitaire et le système cardiovasculaire, il fait aussi du bien au cerveau, qui, sous son effet, va libérer de la dopamine qui est l'hormone du plaisir. Sous son action, le rire va activer le circuit de la récompense, il va parfois nous motiver, il va recruter notre attention, il va stimuler la motivation, et il va associer des émotions positives à ce qu'on est en train de faire. Il est démontré qu'on retient mieux quand la mémoire est associée à une émotion positive.

Le meilleur de sa génération



© Tienstiens¹

En cela, le rire améliore nos apprentissages. En favorisant, la synthèse de la sérotonine, une hormone régulatrice de l'humeur, il contribue à atténuer les symptômes de l'anxiété et des états dépressifs.

Un autre effet est que **rire à plusieurs renforce le rire** et donc le plaisir, le plaisir reçu mais aussi donné. Le rire a donc une composante sociale importante. Certains neurones dans notre cerveau se comportent comme des miroirs, voir quelqu'un qui rit, c'est comme si nous rions aussi. En quelque sorte, être avec des gens qui rient en même temps que nous va décupler notre propre sensation, notre propre rire.²

1: Tienstiens, « Le meilleur de sa génération » dans *Koko n'aime pas le capitalisme*, Bandes Détournées, 2022

2: librement inspiré par la conférence de Sylvie Chokron, neuropsychologue, au festival Lillariuous en 2022 intitulée *Quels sont les effets du rire sur notre cerveau ?*

2. Culture

« L'humour échappe à toute définition, mais il y a, dans les tentatives de définition de l'humour, un trait qui revient, c'est l'idée que, pour rire, **il faut un socle en commun.** »

Clément Viktorovitch³

Y a-t-il des choses qui font rire tout le monde ?

« Il y a quelques années, j'emmène mon fils âgé de 10 ans voir un film des Marx Brothers : seuls les quadragénaires hurlent de rire, sous l'œil perplexe des enfants. Deux ans plus tard, je suis dans un bus chinois où l'on projette Le kid de Charlie Chaplin : à ma grande surprise, les passagers qui ne dorment pas ont l'air de s'amuser beaucoup, y compris aux séquences qui me paraissent les plus pathétiques. »

Philippe Garnier⁴

« Il y a eu des études qui ont comparé ce qui faisait rire aux États-Unis versus ce qui faisait rire en Iran par exemple, ou en Turquie. Et on s'est rendu compte que ce qui fait rire aux États-Unis, c'est vraiment le sarcasme. C'est vraiment des choses qui vont faire mal alors que, en Iran ou en Turquie, pas du tout. Il faut que la blague, ce soit quelque chose qui vous apporte du bien-être, qui soit doux, qui soit gentil, mais qui ne soit pas sarcastique. »

Sylvie Chokron⁵

³ Clément Viktorovitch, Guillaume Meurice, « On ne peut plus rien rire ? » dans Lueurs #02, 1h58, 20/06/2024

⁴ Philippe Garnier, « Et vous trouvez ça drôle », dans Philosophie magazine, n° 69, Mai 2013

⁵ Extrait la conférence de Sylvie Chokron, neuropsychologue, au festival Lillarious en 2022, intitulée *Quels sont les effets du rire sur notre cerveau ?*



Au-delà de l'appartenance culturelle au sens large, l'humour nécessite une forme de communauté interprétative, la capacité à mobiliser des références communes. Par exemple, pour faire rire avec cette planche son auteur, tienstiens, présume que ses lecteurs et lectrices :

- ont vu le film *John Wick* de Chad Stahelski (et qu'ils se souviennent de la scène qui est détournée ici);
- savent ce que signifient les mots « cancel » et « woke ».

Il sait que ses lecteurs et lectrices riront d'autant plus s'ils et elles sont suffisamment familier-e-s des cultures militantes pour savoir :

- qu'il est désormais classique d'entendre reprocher aux militant-e-s dont les méthodes ne font pas l'unanimité qu'ils/elles « desservent leur cause »;
- que le qualificatif « woke » est souvent employé pour critiquer les militant-e-s féministes et antiracistes/décoloniaux, qui peuvent défendre l'écriture inclusive (ici symbolisée par le point médian) ou mettre en débat les noms de rue et de métro;
- que celles et ceux qui utilisent le terme « cancel culture » reprochent à celles et ceux qu'ils/elles qualifient ainsi de détruire la carrière des personnes qu'ils/elles critiquent;

...



© Tienstiens,⁶

Précisément parce que l'humour se construit sur la base d'une culture commune, d'une communauté d'interprétation, il est très souvent une affaire de contexte. Une même phrase ne sera pas interprétable de la même manière en fonction de l'endroit où on la trouve écrite, ou de la personne qui la dit. L'humour nécessite un contexte, donc. Or, notre univers médiatique est friand de citations présentées ex nihilo. Si l'on fait l'impasse sur l'importance du contexte dans l'interprétation de l'humour, cela peut donner lieu à des contresens.



© Thibaut Soulié⁷

« On me dit que des juifs se sont glissés dans la salle? Vous pouvez rester. N'empêche que. On ne m'ôtera pas de l'idée que, pendant la dernière guerre mondiale, de nombreux juifs ont eu une attitude carrément hostile à l'égard du régime nazi. »

Pierre Desproges⁸

« quand Pierre Desproges présente ce sketch, en 1986, c'est sur scène, à un public qui le connaît depuis plus d'une décennie, a payé pour le voir, et sait ce qu'il fait là et à peu près ce qui l'attend. Des conditions d'énonciation et de réception qui n'ont donc rien à voir avec la diffusion, après 2010, du même sketch sur un site défendant des idées négationnistes, ou sur une plateforme vidéo. »

Frantz Durupt⁹

7 Thibaut Soulié, « On ne peut plus rien dessiner », dans *Médiapart*, 20 avril 2024

8 Pierre Desproges : « On me dit que des Juifs se sont glissés dans la salle », spectacle au Théâtre Grévin, 1986

9 Frantz Durupt : « On peut rire de tout, mais on peut aussi arrêter de citer Desproges n'importe comment », dans *Libération*, 24 février 2016.

Par ailleurs la nature même de l'humour favorise les mauvaises **interprétations**, puisqu'il relève souvent de l'ironie et de l'antiphrase dont le principe même est de dire le contraire de ce que l'on veut exprimer. Cela rend évidemment le message éminemment ambigu. Une interprétation ne tenant pas compte du contexte et des signaux d'ironie qu'il contient prendrait le message au pied de la lettre et passerait complètement à côté de ce que l'auteur ou l'autrice a voulu dire.



© Tienstiens¹⁰

Notons par ailleurs que l'ironie a ceci de commode qu'elle permet à l'auteur-riche de se dédouaner de ses propos et de rejeter leur interprétation sur son interlocuteur-riche. C'est d'ailleurs une caractéristique plus générale de l'humour, qui permet de discréditer à peu de frais ses détracteur-rices au motif que ceux-ci, celles-ci, « n'auraient pas l'humour »

« Toute la difficulté alors, quand on veut par exemple faire de l'humour sur le racisme, est de signifier que l'on ne rit pas des victimes de ce racisme, mais de ses auteurs. [...] Quelque chose chez Desproges fait que l'on comprend qu'il se moque des racistes à travers leurs idées. Pour le signifier, il se sert de « signaux d'ironie » : « exagérations incongrues, non-sens, illogismes, inversion des réalités », autant d'éléments qui permettent de mettre à distance les horreurs qu'il proclame. »

Frantz Durupt¹¹

3. Éthique - Les valeurs

Les valeurs sont une des composantes culturelles importantes. Elles ont pour fonction de nous permettre de vivre en société.

Les valeurs sont hiérarchisées différemment en fonction, notamment, des cultures et des époques. Lorsque l'on agit selon une valeur, quelle qu'elle soit, cela a des conséquences qui entrent en conflit avec certaines valeurs et sont compatibles avec d'autres. Par exemple, les valeurs qui mettent en

avant le bien-être et l'intérêt des autres rentrent en conflit avec les valeurs qui mettent au premier plan la poursuite des intérêts individuels, la réussite personnelle et la domination.¹²

De quoi riait-on/ ne riait-on pas avant?

Retrouvez la vidéo en ligne



©Pierre Desproges et Guy Bedos¹³



©Tristan Lopin¹⁴

De quoi rira-t-on/ ne rira-t-on pas plus tard?



©Thibaut Soulié¹⁵

10 Tienstiens, «Dark Vador», dans *Koko n'aime pas le capitalisme*, Bandes Détournées, 2022

11 Frantz Durupt, « On peut rire de tout, mais on peut aussi arrêter de citer Desproges n'importe comment », dans *Libération*, 24 février 2016

12 D'après Shalom Schwartz, « Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications », dans *Revue française de sociologie*, 2006/4

13 Pierre Desproges et Guy Bedos, « Qui a dit? », dans *Droit de réponse*, TF1, 19/12/1981, Archives INA, extrait 1'10"

14 Tristan Lopin, Réponse à la chronique de Yann Moix sur Europe 1, Instagram, 06/02/2024, 1'50"

15 Thibaut Soulié, « On ne peut plus rien dessiner », dans *Médiapart*, 20 avril 2024.

À partir de quand la réflexion éthique devient-elle une norme morale ?

« La morale est un ensemble de préceptes que l'on ne prend pas toujours la peine de justifier. Le devoir commande et ne souffre pas discussion. L'éthique, elle, comporte une dimension de réflexion. »

Hervé Boillot¹⁶

« La morale serait plutôt un ensemble de prescriptions destinées à assurer une vie en commun juste et harmonieuse ; par exemple : il ne faut pas tuer, il ne faut pas voler, etc. L'éthique serait plutôt la réflexion sur les raisons de désirer la justice et l'harmonie, et les moyens d'y parvenir ; par exemple, on y examine des questions comme : qu'est-ce que le bien ? qu'est-ce qu'un devoir ? etc. »

Alain Lercher¹⁷

Et quand devient-elle une loi ?

Les valeurs sont au fondement des lois, des règles et des conventions qui régissent les groupes et les relations entre les individus qui les composent.

¹⁶ Hervé Boillot, *25 mots clés de la philosophie*, Ed. de la Seine, 2005)

¹⁷ Alain Lercher, *Les mots de la philosophie*, Ed. Belin, 1985

4. Droits

Est-il interdit de rire ?

En Belgique, l'expression est libre même quand elle est perçue par d'autres comme choquante, inquiétante ou blessante. Le droit définit cependant **des limites à cette liberté d'expression**. Les franchir revient à commettre un délit, dont l'auteur·rice peut être condamné par un juge.

Ces limites sont (1) l'incitation à la discrimination, à la haine, à la violence ou à la ségrégation à l'égard d'autrui, en public, intentionnellement et pour une raison précise; (2) la diffusion d'idées fondées sur la supériorité raciale ou la haine raciale; (3) l'appartenance ou la collaboration à un groupement ou à une association qui, de manière répétée, prône la discrimination ou la ségrégation; (4) le négationnisme; (5) les injures écrites, l'abus de moyens de communication & le harcèlement et (6) les délits de presse.

Source : Unia¹⁸

Tribunal correctionnel de Flandre orientale, division Gand, 12 mars 2024

Le tribunal correctionnel a condamné le leader et six membres du groupe Schild & Vrienden (mouvement de jeunesse nationaliste flamand) pour incitation à la discrimination, ségrégation, haine et/ou violence, négationnisme, diffusion d'idées racistes et appartenance à un groupe raciste suite à la diffusion, le 5 septembre 2018, d'un reportage consacré à ce groupe sur la VRT. Ce reportage a révélé que, dans les groupes de discussion fermés de Schild & Vrienden, de grandes quantités de matériel raciste et négationniste étaient échangées. Après une enquête judiciaire approfondie,

sept prévenus ont été poursuivis devant le tribunal correctionnel.

*Les prévenus s'étaient défendus en arguant que les messages n'étaient que des « **plaisanteries** ». Le tribunal correctionnel a jugé que « **l'humour** » dont ils faisaient preuve était délibérément et systématiquement utilisé pour rendre le racisme accessible et léger. La diffusion fréquente d'humour raciste et négationniste était encouragée. Les membres étaient ainsi délibérément et progressivement convaincus de leur propre supériorité et de la nécessité de réaliser les objectifs de Schild & Vrienden par le biais de la discrimination et de la violence.*

Source : Unia¹⁹

¹⁸ Unia, *Les limites à la liberté d'expression*, en ligne <https://www.unia.be/fr/domaines-daction/medias-et-internet/interne/les-limites-a-la-liberte-dexpression>, consultée le 09/09/2024.

¹⁹ Unia, *Les limites à la liberté d'expression*, en ligne.

« *Halloween approche et tout le monde commence à chercher un déguisement pour faire peur. En ce moment, il y a le déguisement Nethanyaou qui marche pas mal pour faire peur. Vous voyez qui c'est ? Une sorte de nazi mais sans prépuce [...]* »

Guillaume Meurice²⁰

Le parquet de Nanterre a classé sans suite les plaintes pour « provocation à la violence et à la haine antisémite » et « injures publiques à caractère antisémite » à l'encontre de Guillaume Meurice.

Ce dernier exemple permet d'élargir la **question de l'interdiction**, et de qui a l'autorité pour l'imposer. Guillaume Meurice n'a en effet pas été sanctionné par la justice, mais par sa hiérarchie à Radio France, qui l'a licencié malgré la décision de justice.

La censure est un phénomène complexe qui peut prendre de nombreux visages.

Face à la suspension d'antenne de Guillaume Meurice, les membres de l'équipe du *Grand Dimanche Soir* ont réagi de manières différentes : Aymeric Lompret n'a plus participé tant que Guillaume n'était pas réintégré, Djamil Le Shlag a démissionné en direct lors de sa chronique, Waly Dia, lui, a décidé de continuer ses chroniques car *si vous voulez que j'arrête de jacter dans ce micro, il va falloir venir me l'enlever*. Imaginons l'effet que cette affaire et ses rebondissements ont pu avoir sur les autres employé-es de Radio France, ce sont-ils auto-censurés ?

Comme dans ce cas de figure, il existe une **censure « directe »**, qui prend la forme de pressions concrètes exercées par les détenteurs de l'autorité d'une institution, ou d'un groupe de pression, dont la nature répressive et les effets sont immédiatement perceptibles.

Mais, souvent, la censure agit de manière indirecte, plus **invisible**, plus structurale. Processus de filtrage, elle passe moins par l'interdit jeté sur la parole dissidente que par la promotion d'une parole ou d'un rire conforme aux intérêts des institutions et des groupes dominants. Ces logiques d'« hégémonie culturelle » pour Antonio Gramsci ou de « domination culturelle » pour Pierre Bourdieu, traversent bon nombre d'institutions (médias, écoles, milieux artistiques, etc.) et incitent ou contraignent les individus à répondre à une attente normative, pouvant aller jusqu'à l'**auto-censure**.

Le monde économique, avec ses logiques propres de rentabilité, de standardisation, de dépendances au marché, aux financiers, etc. occupe une place particulière dans l'espace du pouvoir et peut générer des effets propres de censure semi-directe, y compris dans l'économie de la culture.

Quels sont les effets de mon rire ?

« Quand j'étais petit, dans mon école, il y avait un gamin qui se moquait toujours d'un autre. Je ne me souviens plus pourquoi. Sans doute le trouvait-il trop gros, trop maigre, pas assez je ne sais quoi, trop faible pour se défendre. Alors il faisait des blagues sur lui, devant lui, pour faire rire les autres. Et ça marchait. Il était toujours très entouré. Ça le rendait « populaire ». Au détriment de l'élève qui subissait en silence, étouffant quelques sanglots en cachette.

Dans cette même école, j'avais un camarade qui se moquait du prof. Un prof sévère, « à l'ancienne », comme on dit poliment pour ne pas dire « un sale type qui attache les élèves au radiateur pour les humilier ». Un type qui pensait qu'autorité et terreur allaient de pair. Mon copain s'amusait à le défier. Il faisait des blagues sur lui, devant lui. Ça faisait rire la classe et rendait rouge de colère le prof, fissurant en deux la stature de l'homme fort qu'il

prenait soin de sculpter jour après jour. J'admirais mon ami. Autant que je détestais celui qui s'en prenait à l'élève qui ne lui avait rien demandé. Pourtant, on pouvait dire des deux qu'ils étaient objectivement drôles. Disons qu'ils avaient un public, et une certaine aptitude à trouver le mot juste, celui qui faisait mouche auprès de leur auditoire.

Mais dans ma petite tête, ma préférence allait toujours vers celui qui osait **défier** la supposée supériorité morale, plutôt que vers celui qui se servait de sa vivacité d'esprit pour **asservir ou humilier**. Je crois que ce souvenir ne m'a jamais quitté. Alors, à une époque où l'on pose soixante fois par jour la question : « Peut-on rire de tout ? », peut-être devrait-on plutôt se demander : « Mais au fait, de quoi rit-on ? » Poil au menton. »

Guillaume Meurice ²¹

En tant que public, spectateur, on participe au rire, on fait partie intégrante de la dynamique qui se construit autour de lui. À cet égard, il nous semble que nous sommes également en devoir de questionner ce à quoi, exactement, on participe, ce que notre rire vient nourrir.

Retrouvez en ligne la vidéo « les avantages et les travers de l'humour », Entretien avec Clément Viktorovitch. ²²



© GF PRODUCTIONS

²¹ Guillaume Meurice, « Humour, un cas d'école », dans *Siné Mensuel*, N° 141, (juin 2024).

²² GF PRODUCTIONS, Lillarious 2024, du 31 janvier au 8 février

Que vient nourrir ma blague ?

1. Les rapports de domination

L'humour joue sur des représentations partagées, mais à partir de quand contribue-t-il à renforcer des stéréotypes discriminatoires ?



© : Thibaut Soulié²³

« De nombreuses études expérimentales montrent que l'humour peut être un vecteur de discriminations. Selon une étude de la chercheuse en psychologie sociale Mónica Romero Sánchez, être exposé à de l'humour sexiste augmenterait la tolérance à l'idée d'agresser une femme. De nombreuses autres études similaires montrent la même chose pour l'humour raciste, l'humour dénigrant à l'égard des religions, des professions, du milieu social ou de l'apparence physique. Ce type d'humour fonctionne comme une permission à la discrimination. Être exposé à de **l'humour de dénigrement** fait bouger en soi un cadre de ce qui est tolérable, de ce qui est permis et de ce qui est faisable par simple effet d'exposition, de répétition d'exposition. C'est comme ça qu'on apprend tout.

C'est comme ça qu'on finit par devenir ce à quoi on est exposé, ce à quoi on participe et ce à quoi on rigole. L'humour mobilisant les stéréotypes a bel et bien le pouvoir de promouvoir la discrimination et de la permettre. Le problème n'est pas tant que ces blagues soient moralement gênantes, mais plutôt qu'elles ont des conséquences réelles. Ça déplace les cadres de référence, cela rend tolérable l'oppression. Pour paraphraser Sara Mychkine, poétesse, qui dit « Quand on parle de liberté, on parle de liberté pour qui? », on pourrait dire « Quand on parle d'humour, on parle de l'humour de qui? Pour qui? Et contre qui? » »

Samah Karaki, docteure en neurosciences²⁴

23 Thibaut Soulié, « On ne peut plus rien dessiner », dans *Médiapart*, 20 avril 2024.

24 Samah Karaki, docteure en neurosciences, dans *La dernière*, sur Radio Nova, le 8 septembre 2024.

2. L'humoriste, fauteur de trouble ou fou du roi? À quoi sert l'humour politique?

« L'humour est une déclaration de dignité, une affirmation de la supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive »

Romain Gary²⁵

L'humour politique a de nombreuses vertus :

- Il vient souligner les contradictions, dans nos discours communs comme dans ceux des hommes et des femmes de pouvoir
- Il permet de rendre l'information accessible
- Il peut servir à inverser les dominations
- Il consolide les groupes
- Il apaise ou soulage

Mais...

L'humour serait-il une façon de mieux digérer les mauvaises nouvelles voire de les accepter? De canaliser la colère plutôt que de l'alimenter?

²⁵ Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960



Extraits : Clément Viktorovitch, Guillaume Meurice : On ne peut plus rien rire ?

MEURICE : On n'est que des humoristes, on n'a pas la main sur le bouton nucléaire. Faut pas nous donner plus d'importance qu'on n'en a. [...]

Viktorovitch : Cette phrase, « on n'est quand même que des humoristes », je t'ai entendu la dire plein de fois et je me demande si c'est un mauvais refuge rhétorique ou si c'est de la modestie sincère. Parce que moi je pense que tu ne fais pas du tout que de l'humour.

MEURICE : Je donne mon avis, mais c'est tout.

Viktorovitch : En fait, tu ne fais pas que donner ton avis, tu exprimes de l'indignation. Le point de départ de ta blague c'est quelque chose qui te met en colère, donc c'est un mouvement de révolte. Le Mouvement d'indignation et de révolte, il est intrinsèquement politique. [...]

MEURICE : J'ai jamais dit le contraire. Mais un point de vue, c'est une parole politique. Moi, je donne mon point de vue, c'est forcément une parole politique.

Viktorovitch : [...] Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui t'écoutent pour entendre une parole qui, par le prisme de l'humour – qui pour moi est un moyen plus qu'une fin – leur fait se dire « Mais je ne suis pas fou! J'ai le droit d'être indigné de ça, j'ai le droit de penser ça! » [...]. Et en ce sens, est-ce que vraiment tu peux te réfugier derrière « mais moi je ne fais que des blagues. Moi, je pense que, ta parole, son statut a beaucoup plus de poids que ça. »

MEURICE : Je ne cherche pas à convaincre, je n'ai pas d'intention d'être un leader d'opinion ou un refuge [...]. Mon intention est beaucoup plus égoïste à la base, c'est de me décharger d'une indignation. Ce qui se passe à partir du moment où j'ai dit, ce qu'on peut appeler un écho, ça ne m'appartient plus. [...]

Viktorovitch : Je pense que tu minimises un peu ton importance.

MEURICE : Tu crois que je suis influent ? [...]

Viktorovitch : Oui. Je pense que l'humour n'est pas l'arme la plus adaptée pour convaincre quelqu'un. Par contre, l'humour permet de souder son camp. L'humour permet d'accentuer la conviction des gens déjà convaincus, permet de faire résonner tout un auditoire sur une même fréquence et

amène, je crois, les gens à se reconnaître derrière une même équipe ou une même valeur.

MEURICE : Je ne suis vraiment pas d'accord et je dirais peut-être même « au contraire ». Tu ne peux pas amener une nouvelle idée dans la société par la blague. [...] En revanche, c'est très utile pour déconstruire [...] ça peut déconstruire des préjugés que tu as. [...] [l'humour] Plutôt que de souder derrière des certitudes, ça peut créer du doute y compris au sein de ton propre « camp ». [...] Je ne pense pas que ça puisse souder en mode « vous avez vu, c'est nous qui avons raison » ou alors c'est de l'humour de domination, dont on parlait tout à l'heure, et j'aime pas ça.

Viktorovitch : Dans ce cas c'est que je me suis mal exprimé. [...] quand tu as une prise de parole dans les médias, qui exprime un point de vue, elle peut avoir notamment deux impacts qui m'intéressent. Le premier c'est de convaincre, d'amener des personnes à se dire « ah oui, tiens, il a peut-être raison ». Mais moi j'ai l'impression que, convaincre, ça arrive qu'on y parvienne, c'est assez rare, parce que c'est long, parce que c'est difficile [...] Les prises de parole dans les médias, je pense elles ont une autre importance, c'est précisément de dire aux gens « Vous n'êtes pas fous ». De dire aux gens « ce

que vous pensez, sans peut-être oser le penser en fait vous avez le droit de le penser, la preuve, c'est que je le dis dans un micro. Et c'est là pour moi où je dis « rassembler des gens », créer [...] une pensée commune. [...] le fait d'entendre quelqu'un dire dans un micro dire « moi aussi je pense ça », ça peut avoir quelque chose de libérateur et amener du commun politique et à créer une communauté autour d'idées et de valeurs.

Clément Viktorovitch et Guillaume Meurice²⁶

²⁶ Clément Viktorovitch, Guillaume Meurice, « On ne peut plus rien rire ? » dans *Lueurs* #02, 1h58, 20/06/2024.

Pour Franck Lepage, cela va même plus loin :

« [...] non, l'humour n'est pas subversif en soi. Il pourrait l'être éventuellement si c'était le but qu'il se fixait ce qui supposerait d'intégrer des analyses et pas seulement des provocations transgressives. La transgression n'est pas la subversion. Faire uriner ses acteurs en direct devant le public sur la scène du palais des papes d'Avignon, comme le fit Jan Fabre, tout cela constitue une inoffensive transgression qui donne une illusion de liberté d'expression aux classes moyennes et aux enseignants venus frissonner de tant d'audace de gauche, mais cela ne fait pas trembler le Medef : c'est une liberté d'expression sans objet, exactement comme celle qu'utilisent les humoristes de France Inter. L'humour politique est là pour empêcher qu'advienne le politique. L'humour politique est... antipolitique »

Franck Lepage²⁷



27 Franck Lepage, publication Facebook du 7 mai 2024.

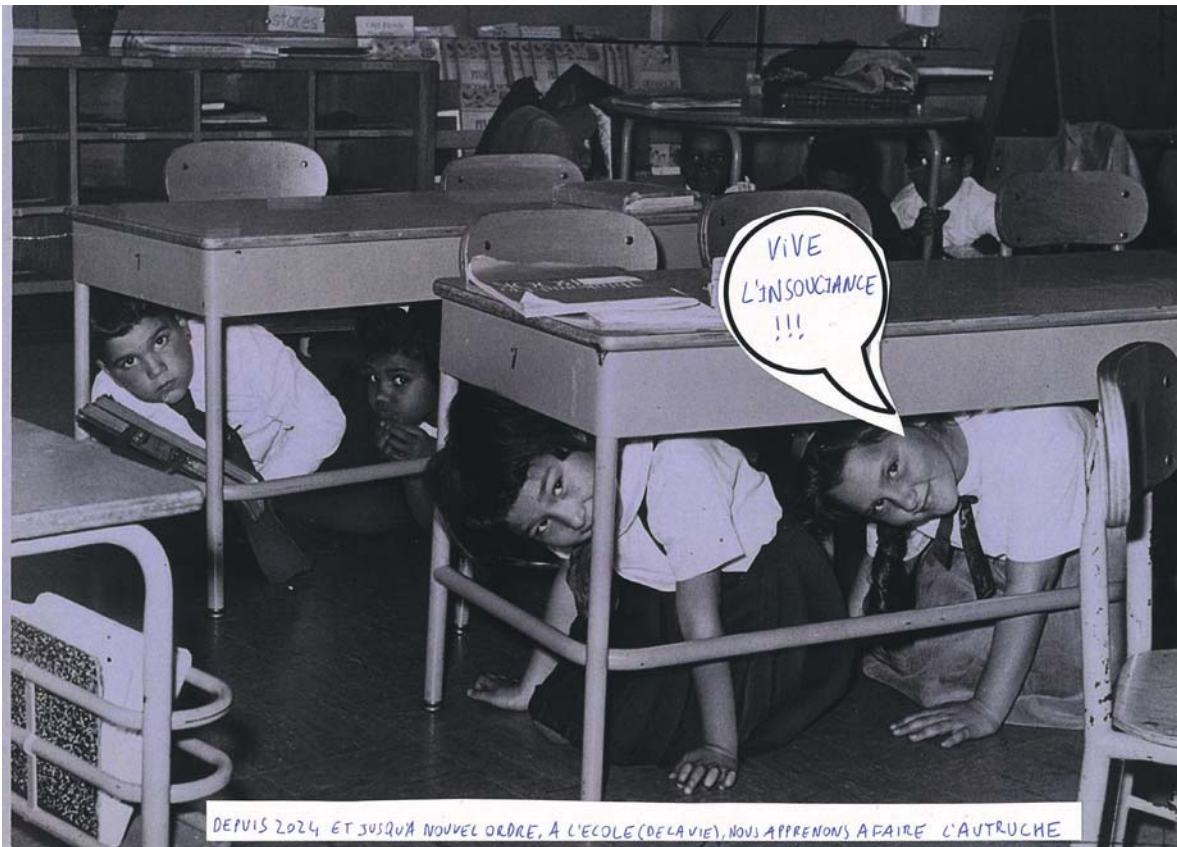
28 Tienstiens, « Batman », dans *Koko n'aime pas le capitalisme*, Bandes Détournées, 2022

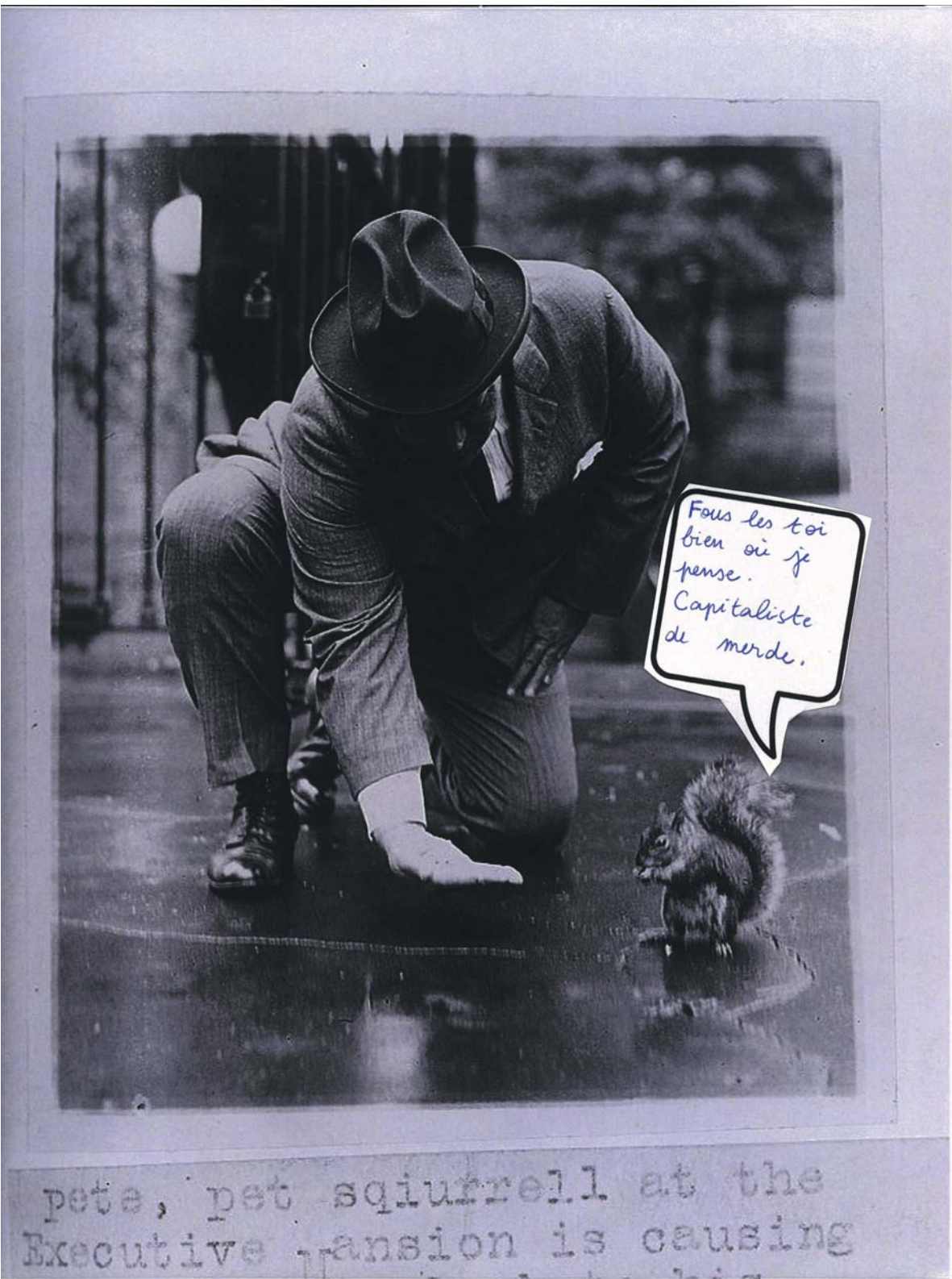
Les ateliers avec Un Faux Graphiste

Quoi de mieux pour comprendre les mécanismes de l'humour et du détournement que de les pratiquer un peu ?

Les illustrations qui suivent ont été créées dans le cadre d'ateliers de détournement avec Un Faux Graphiste. De vieilles photographies libres de droit, quelques phylactères vierges, un peu d'humour et voilà !








Fous les toi
bien où je
pense.
Capitaliste
de merde.

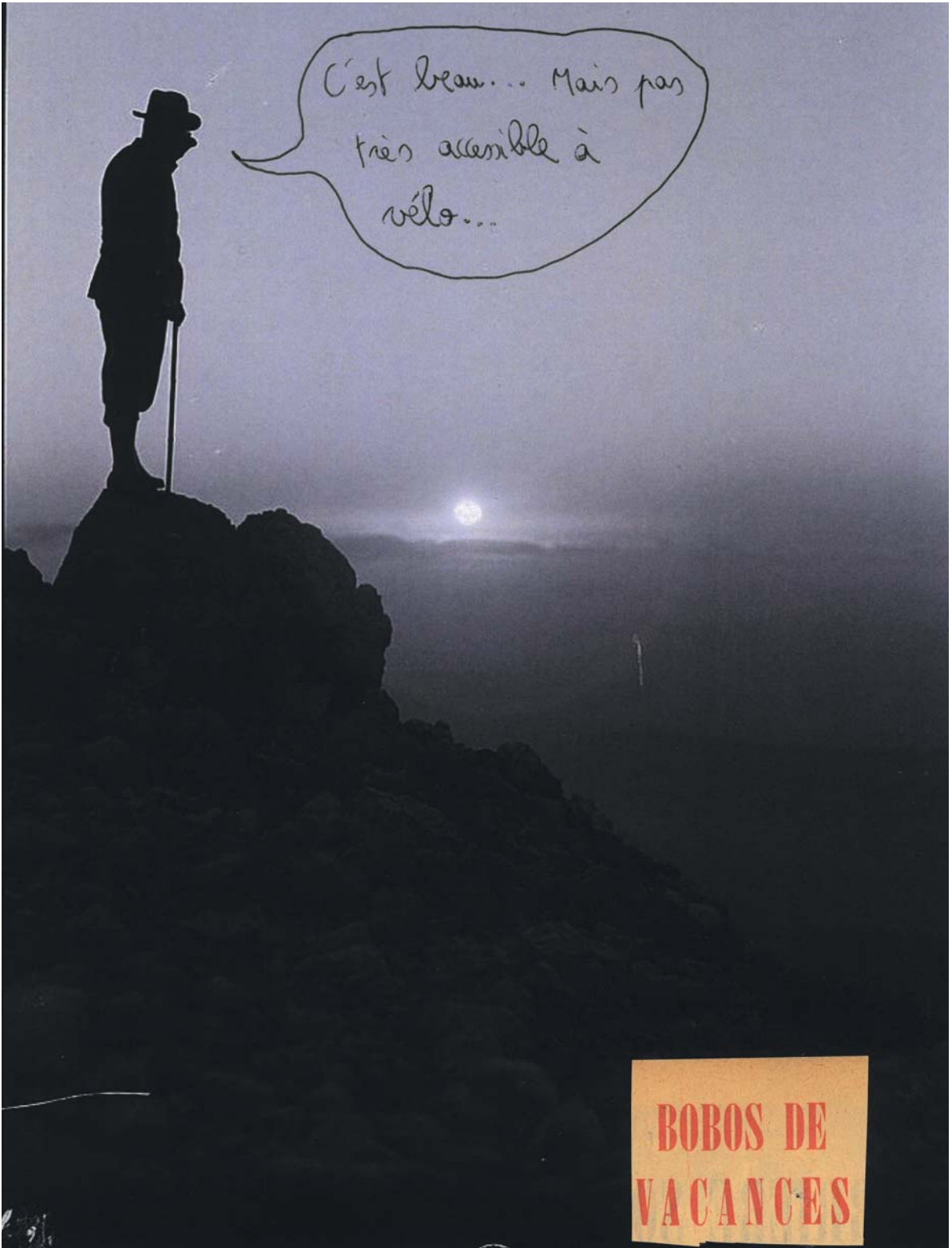
pete, pet squirrell at the
Executive mansion is causing



RETOURNE VOLER
DANS TON PAYS !
PIAF DE MERDE !

JE NE VOUS
PERMETS PAS !

ARA-CÏSME
PRIMAIRE



C'est beau... Mais pas
très accessible à
vélo...

**BOBOS DE
VACANCES**



MMMMNM HMMM N
YMMM HNMH

VOUS POUVEZ
RÉPÉTER ?



YMMM HMMNNMM !



MON DIEU, CETTE
PERSONNE A PERDU
LA CAPACITÉ À PARLER !

NON !



NE ME
COUPEZ
PAS LA
PAROLE...

bibliographie

Sources

- BOILLOT, Hervé, *25 mots clés de la philosophie*, Ed. de la Seine, 2005
- COTTE, Jérôme, « Rire pour s'en prendre à l'ordre policé du monde », dans *Agir par la culture*, n°49, 2017
- DURUPT, Frantz, « On peut rire de tout, mais on peut aussi arrêter de citer Desproges n'importe comment », sur le site de *Libération*, 24 février 2016
- DURUPT, Frantz, « Récupération, pourquoi tant de malentendus autour du sketch de Pierre Desproges sur l'antisémitisme », sur le site de *Libération*, avril 2018
- GARNIER, Philippe, « Et vous trouvez ça drôle », dans *Philosophie magazine*, n°69, mai 2013
- GARY, Romain, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960
- GUILLAUME, Marie-Ange, *Desproges, portrait*, Point, 2007
- LERCHER, Alain, *Les mots de la philosophie*, Ed. Belin, 1985
- MEURICE, Guillaume, « Humour, un cas d'école », dans *Siné Mensuel*, n° 141, juin 2024
- PAILLET, Anne-Marie, *Je suis un artiste dégagé*, Rue d'Ulm, 2014
- PASSARD, Cédric, et RAMOND, Denis (dir.), *De quoi se moque-t-on ? Satire et liberté d'expression*, CNRS éditions, 2021
- QUEMENER, Nelly, *Le pouvoir de l'humour*, Armand Colin (Médiacultures), 2014
- RIBES, Jean-Michel (éditeur scientifique), *Rire (le) de résistance, de Diogène à Charlie Hebdo*, Beaux-Arts éditions et Théâtre du Rond-Point, 2007
- SAINT-AMAND, Denis, *Le style potache*, La Baconnière (Nouvelle collection langages), 2019
- SCHWARTZ, Shalom, « Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications », dans *Revue française de sociologie*, 2006/4
- SOULCIÉ, Thibaut, « On ne peut plus rien dessiner », dans *Médiapart*, 20 avril 2024
- UNIA, *Les limites à la liberté d'expression*, en ligne <https://www.unia.be/fr/domaines-daction/medias-et-internet/internet/les-limites-a-la-liberte-dexpression>, consultée le 09/09/2024
- VANHOENACKER, Charline, *Aux vannes, citoyens ! Petit essai d'humour politique*, Denoël, 2022

VIDEOS

- CHOKRON, Sylvie, « Quels sont les effets du rire sur notre cerveau ? : conférence », dans *Lillarious 2022*, 10min09sec, 24/05/2022
- SAQUÉ, Salomé, Série « Humour et politique », dans *Blast*, 28/12/2021 et suivantes
- SAQUÉ, Salomé, « Sexisme et violences : la face sombre du journalisme » dans *Blast*, 42min, 09/04/2024
- VIKTOROVITCH, Clément, « Les avantages et les travers de l'humour : entretien », dans *Lillarious 2023* © GF PRODUCTIONS *Lillarious 2025*, du 31 janvier au 8 février 2025, 10min20 sec, 25/10/2022
- VIKTOROVITCH, Clément et MEURICE, Guillaume, « On ne peut plus rien rire ? » dans *Lueurs #02*, 1h58min, 20/06/2024



Et vous trouvez ça drôle ?

Humour & Politique

Qu'est-ce qui nous fait rire, et pourquoi ? Quel est le pouvoir politique du rire ?

Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président. Bd de la Sauvenière 33-35. 4000 Liège

Territoires de la Mémoire



Avec le soutien de la Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie - Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province de Liège, de Liège Province Culture, de la Ville de Liège et du Parlement de Wallonie.